
AMYOT, Linda, *Ha Long*, Leméac, Montréal, 2004

Numéro 73, printemps 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6194ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2006). AMYOT, Linda, *Ha Long*, Leméac, Montréal, 2004. *Brèves littéraires*, (73), 134-134.

Première mention
Prix Jacqueline-Déry-Mochon
Prose 2006

AMYOT, Linda

Ha Long

Leméac, Montréal, 2004.

Ha Long « dévoile la face intime de l'adoption internationale » comme le signale Monique Roy (*Châtelaine*) qui résume ainsi ce premier roman de Linda Amyot : « Au Vietnam, une femme met au monde une petite fille qu'elle ne pourra garder. Au Québec, une femme stérile attend cette enfant. Les voix croisées de ces deux mères disent, sur un ton feutré, la violente douleur de l'une et l'espérance de l'autre. Un beau texte, émouvant et sobre ». Selon Suzanne Giguère (*Le Devoir*), *Ha Long* « s'impose par sa qualité d'écriture, un ton juste, un style épuré et une émotion constante ».

Titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en études littéraires à l'UQÀM, Linda Amyot a également suivi des cours d'appoint en rédaction et littérature anglaises ainsi qu'en psychologie. Elle porte un intérêt marqué pour les langues étrangères, à preuve notamment son diplôme d'études collégiales en cette matière.

Collaboratrice régulière à *Nuit blanche*, elle y a signé des entrevues avec des auteurs, de même qu'un dossier sur les rapports des écrivains québécois avec l'Extrême-Orient. Elle a publié des récits et nouvelles dans plusieurs autres revues québécoises ainsi que dans *Contreciel* (France), et dirigé un numéro thématique, *Impressions de Chine*, pour *Dérives*. Elle œuvre en scénarisation, rédaction et communications, domaines dans lesquels elle donne aussi de la formation et fait du coaching. Après avoir été à l'emploi de grandes entreprises, d'agences et d'organisations pendant près de vingt ans à titre de conseillère et gestionnaire en communications, elle travaille maintenant à son compte.